

Les Nouvelles Scientifiques

ETATS-UNIS

Des puces à microARN comme signature génétique (22/06/2004) :

Les microARN (miARN) sont de petits morceaux d'ARN qui peuvent inhiber l'expression de certains gènes (aussi appelé ARN à interférence). Une équipe du Jefferson Medical College et du Kimmel Cancer Center of Thomas Jefferson University viennent de mettre au point une puce sur laquelle ils ont pu mettre tous les gènes de miARN connus chez l'homme et la souris. Ils ont ainsi pu observer que chaque tissu avait sa propre signature génétique de miARN, et en particulier cela permet d'étudier des tissus normaux versus des tissus cancéreux.

Ces résultats sont publiés online dans la revue PNAS du 21 Juin.

Rédaction : FIB

Source : Thomas Jefferson University Hospital

http://www.bio.com/newsfeatures/newsfeatures_research.jhtml?cid=900130

Découverte d'une nouvelle protéine impliquée dans l'élimination des protéines dans la cellule (24/06/2004) :

Deux équipes de Harvard publient simultanément dans la revue Nature du 24 Juin, la découverte d'une nouvelle molécule, Derlin-1, impliquée dans l'élimination des protéines défectueuses dans le reticulum endoplasmique. Derlin-1 se présente sous la forme d'un canal et est exprimée dans la membrane du reticulum endoplasmique. Elle est aussi la cible du cytomégalovirus et en particulier de la protéine US11 du virus.

Les deux groupes se sont intéressés au phénomène de retrotranslocation à partir du reticulum endoplasmique (RE), un phénomène utilisé pour éliminer du RE les protéines mal formées, qui en fait ne sont pas dégradées directement dans le RE mais transportées dans le cytoplasme pour être dégradées par le protéasome. Jusqu'ici la machinerie de retrotranslocation n'était pas bien caractérisée.

L'équipe de Tom Rapoport s'est basée sur le fait qu'une enzyme, p97, faisait partie de la machinerie qui 'tire' les protéines depuis la membrane plasmique et sont partis sur l'hypothèse qu'elle devait interagir avec d'autres protéines dans la membrane du RE. Ils ont ainsi pu identifier Derlin-1 en utilisant p97 comme appât. L'expérience leur a aussi permis d'identifier une autre protéine VIMP, et de montrer que ces deux protéines sont la cible de US11 du cytomégalovirus. De plus, l'inhibition de l'expression de Derlin-1 dans un modèle avec *C. elegans* induit un stress cellulaire avec accumulation de protéines mal formées dans le RE.

L'équipe de Hidde Ploegh a choisi quant à elle de partir de US11 pour identifier la cible du virus. Ils ont marqué US11 et ont ainsi pu voir qu'elle utilisait sa partie transmembranaire pour s'associer aux molécules du CMH de classe I ainsi qu'à Derlin-1, homologue de Derp-1 chez la levure, afin de favoriser l'élimination des molécules de classe I par Derlin-1.

Rédaction : FIB

Source : Howard Hugues Medical Institute

http://www.bio.com/newsfeatures/newsfeatures_research.jhtml?cid=1000030

FRANCE

Une nouvelle piste thérapeutique pour la rétinite pigmentaire (28/06/2004) :

Une équipe de chercheurs (CNRS-Inserm-Paris VI-Université Louis Pasteur) menée par José-Alain Sahel et Thierry Lévillard [1], a identifié une nouvelle protéine nécessaire à la survie de certains photorécepteurs, essentiels à l'acuité visuelle. Cette avancée résulte d'une stratégie originale de génomique fonctionnelle, menée depuis plus de 6 ans, comprenant le criblage de 200 000 protéines. Elle

ouvre des perspectives thérapeutiques pour les maladies liées à la dégénérescence de ces cellules, telles que les rétinopathies pigmentaires. Ces maladies, entraînant la cécité, ne bénéficient actuellement d'aucun traitement. Le détail de ces recherches, menées en étroite collaboration avec Novartis Ophthalmics et les Novartis Institutes for Biomedical Research et financées notamment grâce aux dons du Téléthon, sera publié dans la revue Nature Genetics de juillet 2004 [2].

Les rétinopathies pigmentaires, qui affectent 30 000 à 40 000 personnes en France et environ 1 500 000 personnes dans les pays développés, font partie d'une longue liste d'affections rares jusqu'ici incurables. Il s'agit d'un groupe hétérogène de maladies ayant des caractéristiques communes et qui consistent en un affaiblissement irréversible de la vision périphérique. Chez les personnes atteintes, les photorécepteurs à bâtonnets, qui permettent de voir la nuit et en périphérie, sont détruits. Les premiers signes cliniques sont une cécité nocturne (une sorte de flou total au passage du jour à la nuit) et un champ visuel qui rétrécit en périphérie. Ce champ diminue progressivement jusqu'à rendre la vision " tubulaire ", comme au travers d'un tuyau étroit. Puis fréquemment, les cônes sont à leur tour atteints. Le système des photorécepteurs à cônes assure non seulement la vision colorée mais aussi la vision à haut contraste, l'acuité visuelle et toutes les fonctions visuelles en atmosphère lumineuse normale. Plus la maladie progresse, plus la vision centrale se réduit, jusqu'à ce que le sujet devienne le plus souvent aveugle.

Les premiers symptômes apparaissent habituellement à l'adolescence (entre 10 et 20 ans). L'évolution de la maladie se produit généralement sur 20 à 30 ans.

Parmi les approches correctives proposées actuellement, la thérapie génique cible sélectivement le gène incriminé. Les approches neuroprotectrices, quant à elles, ont des applications potentielles larges, mais sont peu spécifiques.

Les orientations prises par les chercheurs de l'Unité Inserm-Paris VI [3] et de l'IGBMC visent à identifier les événements qui conduisent à la dégénérescence secondaire des cônes, afin de développer des stratégies de limitation de leur disparition. Le fait que cette dégénérescence survienne après celle des bâtonnets a conduit les chercheurs à envisager l'hypothèse d'une dépendance trophique [4] des cônes sur les bâtonnets. Pour tester cette hypothèse, des bâtonnets ont été transplantés chez un modèle animal porteur d'une rétinopathie pigmentaire, à un stade où l'ensemble des bâtonnets a dégénéré, et où les cônes n'en sont qu'au début du processus de dégénérescence. Cette intervention ralentit de moitié la dégénérescence des cônes.

Les chercheurs ont entrepris de caractériser les facteurs de survie des cônes. Ils ont passé en revue systématiquement l'ensemble des gènes exprimés par la rétine normale afin de trouver ceux qui pourraient bloquer la mort des cônes. La réalisation de ce programme mené en étroite collaboration avec le département de recherche de Novartis [5] et inspiré de la génomique fonctionnelle, a nécessité le développement d'outils et de protocoles spécifiques permettant de tester l'ensemble des gènes exprimés dans la rétine.

Ces travaux ont conduit à l'identification d'une première protéine, Rod-derived Cone Viability Factor (RdCVF), sécrétée et exprimée spécifiquement par les bâtonnets, et qui disparaît après la première phase de dégénérescence des bâtonnets. Le gène codant pour la protéine RdCVF, jusqu'ici inconnu (Txnl6), est essentiel à la survie des cônes chez la souris modèle.

Les chercheurs vont maintenant s'attacher à élucider le mécanisme d'action de cette protéine et ils ont engagé des recherches précliniques pour son utilisation dans la thérapie des dégénérescences rétinienne. Dans un second temps, l'utilisation thérapeutique potentielle dans la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) sera explorée. Ces essais seront menés au sein de l'Institut de la Vision [6].

Cette découverte marque donc une étape essentielle vers la thérapie des dégénérescences rétinienne et ouvre de nombreuses perspectives. En effet, les applications, basées sur l'administration de RdCVF, sont potentiellement larges puisque l'expression de la protéine est indépendante de l'anomalie génétique de la maladie. Elles sont mêmes envisageables à des stades avancés de la maladie (seulement 5% de cônes résiduels sont suffisants pour conserver une vision ambulatoire et la fonction de 50% des cônes assure une acuité visuelle normale).

Ces travaux de recherche bénéficient du soutien de l'AFM (Association Française contre les Myopathies), <http://www.afm-france.org>, de l'association Retina France "Vaincre les maladies de la vue", www.retina-france.asso.fr, de la fédération des Aveugles et Handicapés Visuels de France, <http://www.faf.asso.fr>, de la fondation américaine Foundation Fighting blindness.

Notes :

[1] Unité mixte Inserm-Paris VI "Laboratoire de Physiopathologie Cellulaire et Moléculaire et de la Rétine"

[2] Accessible en ligne dès le 27 juin

[3] Dans le cadre d'un partenariat avec les Universités Louis Pasteur de Strasbourg et Pierre et Marie Curie, Paris VI

[4] Qui se rapporte à la nutrition des cellules

[5] travaux soutenus par l'Inserm, dans le cadre d'un partenariat avec Novartis

[6] L'Institut de la Vision est un Groupement d'Intérêt Scientifique, financé notamment par l'AFM grâce aux dons du Téléthon, qui comprend également le Centre Hospitalier National d'Ophtalmologie des Quinze-Vingts à Paris, la Fondation ophtalmologique Rothschild et l'Université Paris VI.

Références :

« Identification and characterization of rod-derived cone viability factor ». *Nature Genetics*, vol.36, n°7, pp 1-5, juillet 2004 - Thierry Léveillard¹, Saddeck Mohand-Saïd¹, Olivier Lorentz¹, David Hicks¹, Anne-Claire Fintz¹, Emmanuelle Clérin¹, Manuel Simonutti¹, Valérie Forster¹, Nükhet Cavusoglu¹, Frédéric Chalmel², Pascal Dollé², Olivier Poch², George Lambrou³ & José-Alain Sahel^{1,4}

(1) Unité Inserm 592 "Laboratoire de Physiopathologie Cellulaire et Moléculaire et de la Rétine", hôpital St-Antoine, Paris

(2) Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire, Illkirch

(3) Novartis pharma AG, ophtalmology research, Bâle, Suisse

(4) Institute of ophtalmology, University College of London, Royaume-Uni

Contacts :

José-Alain Sahel Hôpital St Antoine, Paris. tél : 01 40 02 14 04 mél :j-sahel@quinze-vingts.fr

Thierry Léveillard Hôpital St Antoine, Paris. tél : 01 49 28 46 03 mél : Thierry.Leveillard@stantoine.inserm.fr

Contacts presse:

CNRS: Isabelle Tratner, 01 44 96 49 88, isabelle.tratner@cnrs-dir.fr

Inserm: Celine Goupil, 01 44 23 60 73, celine.goupil@tolbiac.inserm.fr

Dans la Presse

Des singes vaccinés contre le SRAS

"Des chercheurs américains ont réussi à immuniser des singes contre le virus du SRAS grâce à un vaccin pulvérisé directement dans le nez des primates. Avec cette méthode, ils espèrent pouvoir mettre au point un vaccin facilement utilisable pour le personnel médical placé en première ligne lors d'une épidémie de SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) (...)"

Le Journal Permanent du Nouvel Observateur, le 25.06.04

http://sciences.nouvelobs.com/sci_20040625.OBS1780.html

Génétique

Un "bébé muscle" très médiatisé

"Le Dr Markus Schuelke, neuropédiatre au centre médical universitaire de la Charité à Berlin, vient de publier dans le *New England Journal of Medicine (NEJM du 24 juin 2004, volume 350, pp. 2642-2644)* une étude sur le cas unique au monde d'un «bébé muscle» d'un genre nouveau. L'enfant, aujourd'hui âgé de 4 ans et demi, avait dès la naissance des muscles de Popeye, durs et bien charpentés. Il est désormais capable de porter à bout de bras un poids de trois kilos. (...) Les tests génétiques chez le bébé et la maman ont révélé le pot aux roses : effectivement, l'un comme l'autre sont porteurs d'une mutation spontanée de l'ADN du gène de la myosine : une base Guanine a été remplacée dans le brin d'ADN par une Adénine. La mutation a pour effet de réduire sensiblement la production de myosine. Cette découverte est très importante : elle renforce en effet le rôle de cette protéine dans le contrôle de la masse musculaire. C'est également une cible thérapeutique potentielle importante dans les maladies comme les myopathies où une dégénération musculaire est à l'œuvre (...)"

Le Figaro, par Jean-Michel Bader, le 26.06.04

<http://www.lefigaro.fr/sciences/20040626.FIG0167.html>

Cancer du sein : mieux le dépister

Pour localiser les tumeurs, le recours à un courant électrique pourrait se révéler plus fiable que les mammographies

"Dans le dépistage du cancer du sein, la mammographie n'est pas infaillible. Avant 50 ans, notamment, la densité des protubérances mammaires est encore grande. Les tissus sains retiennent presque autant les rayons X que les parties malades. Conséquence: celles-ci peuvent passer inaperçues sur les radiographies. (...) Des chercheurs du Centre de mathématiques appliquées (CMAP) du CNRS, ont peut-être trouvé la solution. "Comme les tumeurs sont plus vascularisées, donc plus riches en eau que les tissus sains, elles conduisent de trois à quatre fois plus l'électricité qu'eux", explique Habib Ammari, directeur de l'équipe du CMAP. La méthode proposée? Faire passer un courant de faible intensité entre deux électrodes - l'une posée sur la main, l'autre sur le sein - et, grâce à un logiciel, analyser sa propagation. Toute perturbation de ce courant indiquerait, à coup sûr, la présence de lésions cancéreuses (...)"

L'Express, par Emilie Tran Phong, le 28.06.04

<http://www.lexpress.fr/info/sciences/dossier/cancer/dossier.asp>

Des gants antiviral

En cas de piqûre, ils libèrent un puissant désinfectant et réduisent ainsi le risque pour les soignants exposés à du sang contaminé

"En France, 13 soignants ont contracté, à ce jour, le virus du sida (VIH) lors d'actes médicaux. 47 ont été contaminés par le virus de l'hépatite C (VHC). Chaque année, 150 000 accidents d'exposition au sang, généralement des piqûres, touchent les professionnels de santé."

Pour limiter les risques d'infection, Hutchinson a mis au point un gant révolutionnaire. Le GVIR est constitué d'une matrice élastique gorgée de désinfectant virucide, prise en sandwich entre deux couches d'élastomère de synthèse. Que se passe-t-il en cas de perforation des membranes par une aiguille? Lorsque la première couche est percée, le désinfectant est projeté vers la zone de rupture. Conséquence: les virus VIH et VHC qui pouvaient se trouver sur l'aiguille se font copieusement asperger et sont détruits (...)"

L'Express, par **Anne de Reyniès**, le 28.06.04

<http://www.lexpress.fr/info/sciences/dossier/sante/dossier.asp?ida=428356>

L'air de la ruche conditionné par la génétique

"Plus la diversité génétique de la ruche est importante, plus la température du nid est stable. Tel est le lien étonnant que Julia Jones et ses collègues établissent dans la revue *Science* publiée aujourd'hui. Une colonie d'abeilles est marquée par une importante diversité génétique due aux nombreux accouplements de la reine. A quoi sert cette diversité ? (...)"

Le Journal Permanent du Nouvel Observateur, par Cécile Dumas, le 25.06.04

http://sciences.nouvelobs.com/sci_20040624.OBS1711.html

PSYCHIATRIE Outre les nouveaux traitements, le congrès de psychopharmacologie a évoqué l'importance du diagnostic des psychoses

Schizophrénie : l'enjeu de la détection

"Cinquante ans après la découverte de la chlorpromazine, chef de file des neuroleptiques qui allaient révolutionner la prise en charge des psychoses, vient d'avoir lieu à Paris le 24^e congrès international de neuro-psycho-pharmacologie (CINP). Près de 7 000 psychiatres cliniciens et chercheurs se sont réunis pour faire le point des plus récentes découvertes en matière de schizophrénie, de troubles de l'humeur ou encore de démences liées à l'âge. «Ce congrès aura également été l'occasion de fêter le cinquantième anniversaire de la découverte française de la chlorpromazine par les professeurs Delay et Denicker, ouvrant ainsi la voie à la psychopharmacologie et aux dix années qui ont révolutionné la prise en charge de la maladie mentale grâce à la découverte des antidépresseurs, des sels de lithium et des tranquillisants», a tenu à souligner le P^f Jean-Pierre Olié, coprésident du congrès (...)"

Le Figaro, par **Catherine Petitnicolas**, le 25.06.04

<http://www.lefigaro.fr/sciences/20040625.FIG0346.html>

Dossier Recherche

La France au banc d'essai

"Un secteur en crise, mais quel est aujourd'hui son vrai niveau scientifique? Le bilan, discipline par discipline, est extrêmement contrasté. De l'industrie aux maths, des fleurons remarquables. Dans plusieurs domaines d'avenir, en revanche, une faiblesse inquiétante (...)"

L'Express, par **Vincent Olivier**, le 28.06.04

<http://www.lexpress.fr/info/sciences/dossier/research/dossier.asp>

Recherche. L'engagement de Raffarin d'augmenter le budget de ce secteur s'est mu en vagues promesses.

Les chercheurs ne voient toujours rien venir

"Un milliard d'euros. En plus, chaque année et dès 2005. Le message des scientifiques au gouvernement a de nouveau retenti, vendredi lors d'un rassemblement, à Paris, devant le campus de Jussieu. Alain Trautmann, pour le mouvement Sauvons la recherche, et Jacques Fossey, pour l'intersyndicale de l'enseignement supérieur et de la recherche, y ont souligné que ce message "n'a rien de maximaliste, il ne fait que traduire en chiffres annuels la promesse réitérée de Jacques Chirac et du gouvernement Raffarin de consacrer 3 % du PIB à la recherche en 2010, dont un tiers provenant des dépenses publiques" (...)"

Libération, par **Sylvestre Huet**, le 28.06.04

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=219046>

Recherche. Des scientifiques ont remis hier leurs propositions

Des idées en attendant le gouvernement

"*"Nous avons tenu notre parole, au gouvernement de tenir la sienne"*. La parole des scientifiques, comme le souligne l'admonestation de Francis-André Wollmann, biologiste (CNRS), consistait à proposer des réformes s'attaquant aux dysfonctionnements du système de recherche public. Celle du gouvernement à tenir compte de celles-ci pour rédiger sa loi d'orientation prévue en décembre prochain et à l'accompagner des crédits nécessaires à la relance des laboratoires, mis au régime sec depuis trois ans (...)"

Libération, par **Sylvestre Huet**, le 29.06.04

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=219412>

L'économie des Biotechnologies

France Biotech se félicite de l'annonce de la création d'une « Agence Nationale de la Recherche » par le Premier ministre

Paris, le 29 juin 2004 – France Biotech, l'association française des entreprises de biotechnologie, se réjouit de l'annonce par le Premier ministre de la création d'une Agence Nationale de la Recherche dotée de moyens budgétaires et extra-budgétaires permettant d'atteindre en 2010 3% du PIB en dépenses de recherche et développement et de stimuler la croissance.

Selon Philippe Pouletty, Président de France Biotech et du Conseil Stratégique de l'Innovation: «*L'Agence Nationale de la Recherche devrait dynamiser la recherche publique française et l'aider à retrouver un très haut niveau d'excellence internationale. Le financement de la recherche fondamentale et finalisée, par projets de recherche librement proposés par tout chercheur et évalués sur la base de l'excellence par des pairs, est un système favorisant l'initiative, le dynamisme et la compétitivité. L'agence devra être dotée dès sa création des moyens financiers nécessaires - plusieurs milliards d'Euros dès les trois premières années - pour atteindre les 3% du PIB en 2010, notamment par l'utilisation de fonds provenant de la privatisation de grands groupes industriels*», rajoute Philippe Pouletty.

Depuis dix huit mois¹, France Biotech et le Conseil Stratégique de l'Innovation (CSI), faisaient le constat suivant : « pour atteindre l'objectif de 3% du PIB investis en recherche et développement fixé par le Président de la République, les dépenses de recherche publiques et privées doivent passer de 35 milliards d'Euros à plus de 60 milliards d'Euros par an d'ici 2010. Plusieurs milliards d'Euros devraient nourrir rapidement la recherche publique, par l'intermédiaire d'une grande agence de moyens, fournissant ainsi l'effet de levier nécessaire à l'augmentation des dépenses de recherche des entreprises. »

Le Conseil Stratégique de l'Innovation, dont France Biotech est membre fondateur, avait adressé au gouvernement une proposition de loi et de statuts pour cette agence de moyens. Ces propositions ont, semble-t-il, été retenues.

A propos de France Biotech :

France Biotech, créée en 1997, regroupe la majorité des entreprises françaises de biotechnologie et leurs partenaires afin notamment de :

- constituer une force de proposition auprès des pouvoirs publics et des organisations économiques pour améliorer l'environnement économique et juridique des entreprises de biotechnologies ;
- promouvoir en France les enjeux liés aux biotechnologies et susciter la création d'entreprises dans ce secteur ;
- constituer un interlocuteur pour les entreprises et associations internationales de biotechnologie.

¹ Voir "Pour une alliance privé-public" (Philippe Pouletty, Le Monde, 5 mars 2004), "Les Biotechnologies, archétype du retard français" (Le Monde, 3 mars 2004), "Réflexions autour du financement de la recherche publique" (Le Figaro Economie, 12 février 2004), "France Biotech propose sa réforme de la recherche publique" (La Tribune, 14 janvier 2004), "Recherche, encore un effort" (Les Echos, 27 octobre 2003), "Ambitieux projet pour la recherche publique" (le Figaro, 12 mai 2003).

Contacts :

France Biotech Angelita de Francisco contact@france-biotech.org

Caroline Carmagnol Alize Public Relations caroline.carmagnol@wanadoo.fr

Partenariat Biocitech® et Genopole® : vers un cluster bio-industriel francilien d'envergure internationale

Au cours d'une conférence de presse qui se tient aujourd'hui à l'Agence Régionale de Développement (ARD) Paris Ile-de-France, Genopole® et Biocitech® signent une charte de partenariat qui officialise l'alliance stratégique qu'ils viennent de conclure. Cet accord est destiné à augmenter l'attractivité du pôle francilien et à dynamiser l'implantation des biotechnologies en Ile-de-France.

Cette collaboration s'inscrit parfaitement dans la volonté des principaux acteurs franciliens de bâtir un ensemble puissant dans les sciences de la vie en Île-de-France et dans la stratégie de l'Agence Régionale de Développement Paris Ile-de-France qui parraine l'opération. Les deux bioparcs sont ainsi précurseurs de la mise en place d'un cluster bio-industriel francilien d'envergure internationale.

Biocitech® et Genopole® s'associent pour créer un haut lieu du savoir, un centre de recherche et de développement dédié aux sciences de la vie. Cette collaboration de dimension internationale va permettre de structurer une filière thérapeutique, axée particulièrement sur la mise au point de vaccins, de tests biologiques et de médicaments. « La rencontre entre les deux partenaires s'est imposée naturellement sur la base d'un credo commun : favoriser la création d'entreprises innovantes dans le domaine de la santé », précise Thierry Mandon, Président de Genopole®. D'un côté, Biocitech® répond à la demande des jeunes entreprises innovantes qui ne peuvent mobiliser d'importants moyens financiers dans leur installation. En créant Biocitech®, Aventis leur propose à la fois une offre locative de premier plan, un environnement pharmaceutique favorable au démarrage de leurs projets et la possibilité grâce à des

équipements et des services mutualisés de concentrer leurs efforts sur leurs seules activités scientifiques et commerciales. De l'autre, Genopole®, dont l'implantation à Evry et le développement actif d'un pôle scientifique, universitaire, technologique et industriel dans le domaine de la santé humaine s'inscrit naturellement dans tout dispositif de valorisation industrielle de la recherche dans le domaine des sciences du vivant.

« Cette association qui met à profit les complémentarités des deux pôles contribuera à la valorisation industrielle de la recherche francilienne en sciences de la vie dans les domaines des hautes technologies issues de la biologie et de la chimie pour conduire à la production de nouveaux moyens thérapeutiques », affirme Jacques Lhomel, Directeur Général de Biocitech®. Concrètement, cet accord consiste à offrir aux chercheurs, aux créateurs d'entreprises et aux entreprises existantes des compétences, des outils et des moyens pour développer leur activité dans le domaine de l'innovation à visée thérapeutique.

Pour constituer ce puissant Dipôle, Biocitech®, pôle à dominante biochimie, chimie et développement du médicament, et Genopole®, pôle à dominante biologie, s'engagent à rassembler des moyens importants et complémentaires. Chaque pôle sera un site d'accueil pour l'implantation de sociétés et de services (plates-formes) pour les sociétés de l'autre site. « Il s'agit en fait de capitaliser sur les spécificités dominantes de chacun des pôles et de mettre à profit la complémentarité de leurs compétences scientifiques et technologiques pour offrir à tous les acteurs d'Île-de-France des moyens efficaces de recherche, d'innovation et de développement de nouveaux outils thérapeutiques », explique Pierre Tambourin, Directeur Général de Genopole®.

La compétition internationale pour l'implantation de sociétés bio-pharmaceutiques de taille significative et la nécessité d'inscrire l'offre du Dipôle dans un schéma régional cohérent ont amené Biocitech® et Genopole® à s'inscrire dans la politique de mise en valeur du cluster francilien conduite par l'Agence Régionale de Développement Paris Ile de France : « Ainsi, le schéma original élaboré par Genopole® et Biocitech® reste cohérent avec la stratégie régionale, exploitant le potentiel de synergies académiques et industrielles du territoire, et permettant de poser les fondations d'un des pôles de l'ensemble du bio-cluster francilien à vocation internationale » précise Régis Baudoine, Directeur Général de l'ARD.

L'ARD a créé avec l'Agence pour l'Economie en Essonne et Paris Développement, BioTeam® Paris Région, présidé par Gérard Huot, vice-président de la CCI de l'Essonne. Sous cette bannière, BioTeam® met en œuvre et coordonne les actions de promotion internationales, notamment en Amérique du Nord. « L'enjeu, précise Gérard Huot, est d'accroître la visibilité et l'attrait de la région Ile de France et de ses entreprises, au niveau international, dans le domaine des biotechnologies et de la bio-pharmacie, l'un des objectifs étant l'implantation en Ile-de-France de sociétés Nord Américaines. La proximité d'une masse critique cohérente d'expertise humaine de recherche clinique dans toutes les spécialités à Paris et dans la région augmente fortement l'attractivité du bio-cluster francilien naissant ». Le Dipôle Biocitech®-Genopole® se distingue en devenant ainsi le premier pilier du bio-cluster francilien offrant un environnement complet et intégré pouvant accueillir toute structure engagée dans la même démarche.

Avec une masse critique d'ores et déjà de plus de 145 000 m², l'ensemble Biocitech®-Genopole® devrait à terme offrir tous les moyens indispensables de recherche, d'innovation et de développement d'outils comme le vaccin, les tests biologiques et le médicament, répondant à une attente pressante des entrepreneurs.

A propos de Biocitech®

Biocitech®, parc technologique situé à Romainville, est entièrement dédié aux sciences de la vie. Le parc propose un large éventail d'installations, d'équipements, de services et de compétences : des laboratoires de biologie hautement sécurisés à l'atelier pilote, toutes les techniques de la chaîne du médicament sont disponibles sur des plates-formes opérationnelles. Une dizaine d'entreprises développant des procédés biotechnologiques innovants ont déjà décidé de s'installer sur le site. www.biocitech.com

A propos de Genopole®

Le campus de Genopole®, à Evry, rassemble autour de la génomique, de la post-génomique et des sciences connexes, des filières complètes d'enseignement supérieur grâce à l'université d'Evry-Val d'Essonne et plus de 1 800 personnes dans vingt-cinq laboratoires de recherche académique et quarante-neuf entreprises innovantes de biotechnologies implantés sur 71 000 m². www.genopole.org

A propos de l'ARD

Paris Ile-de-France Agence Régionale de Développement (ARD) a été mise en place en 2001 à l'initiative du Conseil Régional, avec le soutien des acteurs publics et privés du développement économique (chambres consulaires, départements, organisations professionnelles, ...). L'ARD développe quatre missions principales : accompagner les entreprises, notamment étrangères, développant des projets d'investissement en Ile-de-France, promouvoir l'image économique et technologique de l'Ile-de-France à l'international ; partager l'information économique stratégique avec les acteurs du développement économique ; participer au re-développement des territoires ou des sites en difficulté. www.paris-region.com

A propos de Bioteam

Au-delà de l'initiative de ses trois cofondateurs (l'Agence Régionale de Développement, l'Agence pour l'économie en Essonne et Paris Développement), BioTeam Paris Région a vocation à mobiliser et à associer les acteurs clés de la filière santé d'Ile-de-France : les entreprises de biotechnologie, les industriels de la santé et la recherche académique, mais aussi un large réseau de compétences incluant les incubateurs, les CRO, les cabinets de brevets et autres activités de service et de conseil associés. www.bioteam-parisregion.org

CHARTRE DE PARTENARIAT BIOCITECH ET GENOPOLE®

« Unissons nos expertises pour accroître la performance du biocluster »

1. BIOCITECH® ET GENOPOLE® partagent l'ambition de collaborer de manière active à la construction et au développement en Ile-de-France d'un « biocluster » régional de niveau international digne des meilleures technopoles du monde et contribuer ainsi à l'essor des biotechnologies françaises et étrangères.

2. BIOCITECH® ET GENOPOLE® partagent l'ambition de constituer ensemble un haut lieu du savoir, un centre de recherche et de développement dédié aux sciences de la vie, et un catalyseur exceptionnel de collaborations. Le succès de ce projet passe par la mise en synergie des acteurs du développement industriel des biotechnologies en une masse critique cohérente d'expertise humaine, d'infrastructures immobilières dédiées, de plates-formes technologiques de recherche, d'innovation, de développement et de commercialisation.

3. BIOCITECH® ET GENOPOLE® s'engagent à organiser de manière conjointe des opérations de communication prospectives et promotionnelles afin de faire valoir leurs synergies, leurs spécificités ainsi que leurs complémentarités. Les actions s'adresseront notamment :

- aux entreprises biotechnologiques, pharmaceutiques et bio-industrielles souhaitant s'implanter et se développer en Ile-de-France dans les domaines de la santé humaine, des médicaments, vaccins et tests biologiques. Les infrastructures et services proposés leur permettront ainsi d'optimiser les ressources rares et de se concentrer sur le cœur de métier, et notamment les opérations de recherche, de développement, de production ou de commercialisation ;

- aux organismes publics, à la recherche d'infrastructures de haute technologie et d'opportunités de valorisation scientifique et commerciale.

4. BIOCITECH® ET GENOPOLE® s'engagent à rechercher, suggérer, développer et promouvoir des actions collectives visant à accroître l'efficacité de leurs synergies et le rayonnement du biocluster au bénéfice de leurs clients et de leurs partenaires.

5. BIOCITECH® ET GENOPOLE® invitent à rejoindre la présente initiative toute autre structure engagée, par le développement d'infrastructures et de services dédiés, dans la valorisation des biotechnologies et sciences du vivant en Ile-de-France.

Outre l'engagement solennel représenté par la signature de cette charte, c'est une réelle volonté de coopérer et de travailler ensemble qui caractérise l'adhésion de ses signataires.

Contact : Biocitech® Service Communication Biocitech® servicemedia@biocitech.com

Genopole® Nicole Chémali Genopole® Communication presse@genopole.com

Agence régionale de Développement Esther Zagury Chargée de Communication ezagury@paris-region.com

Guy-Charles Fanneau de la Horie nommé vice-président, directeur France d'IDM

Paris, le 1er juillet 2004 - IDM (Immuno-Designed Molecules), société de biopharmacie spécialisée dans le développement de produits d'immunothérapie contre le cancer, annonce la nomination de Guy-Charles Fanneau de la Horie au poste de vice-président, directeur France d'IDM.

Guy-Charles Fanneau de la Horie a acquis une expérience de plus de quinze ans dans le secteur des biotechnologies et de l'industrie pharmaceutique chez Schering-Plough, Baxter, Boehringer Ingelheim et Biogen. Il occupait dernièrement le poste de vice-président des opérations commerciales stratégiques et directeur général de Biogen France, où il était responsable du développement, de l'enregistrement et de la commercialisation du portefeuille de produits en Europe.

Il a rejoint Biogen en 1995 en tant que directeur pour la France puis s'est vu confier la direction des ventes aux Etats-Unis. Dans le cadre de ses fonctions chez Biogen, il a obtenu l'enregistrement d'Avonex dans le traitement des formes précoces de la sclérose en plaque au niveau européen. Chez Schering-Plough, Guy-Charles a dirigé l'équipe marketing-ventes pour les produits Intron A et Leucomax en France, après avoir été chef de produit international pour Intron A aux Etats-Unis.

Il est diplômé de l'Ecole Vétérinaire de Lyon et d'un MBA de l'Insead (France).

Contact presse IDM : Nadine Sciacca, Directeur Communication E-mail: nsciacca@idm-biotech.com

Euro RSCG C&O : Marie-Carole de Groc e-mail: marie-carole.de-groc@eurorscg.fr

Pour vous abonner gratuitement au Flash Info Biotech, envoyez un E-mail à FlashInfoBiotech-subscribe@yahooogroupes.fr. Pour donner votre opinion ou communiquer une information FlashInfoBiotech@yahooogroupes.fr et lire le FIB sur le web <http://biodocs.net/fib/index.htm> et pour connaître l'association BioDocs : <http://www.biodocs.net/>.